

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(9\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Emmanuel Arago, 7 janvier 1869](#)

Jean-Baptiste André Godin à Emmanuel Arago, 7 janvier 1869

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 2 p. (348r, 349r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Emmanuel Arago, 7 janvier 1869, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (9)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45813>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 janvier 1869](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Arago, Emmanuel \(1812-1896\)](#)

Lieu de destination 18, place Vendôme, Paris

Description

Résumé Sur l'affaire Coré. Arago a informé Godin que Coré et Jules Favre le pressent de régler l'arbitrage [entre Godin et Coré]. Godin indique à Arago que dans la mesure où Coré est demandeur, c'est à lui de faire connaître ses prétentions à Arago. Sur le procès opposant Godin à Corneau frères. Godin informe Arago qu'il est sans nouvelles de Noizet. Sur l'expertise et la disparition du brevet Joly. Godin rappelle à Arago qu'il lui avait parlé d'une affaire de contrefaçon relative à des émaux, dont l'étude nécessiterait de sa part un voyage à Guise.

Mots-clés

[Arbitrage \(droit\)](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Coré, François \(1813-18..?\)](#)
- [Favre, Jules \(1809-1880\)](#)
- [Joly et Cie](#)
- [Noizet, Charles René](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023
Dernière modification le 18/09/2023

Genève 7 janvier 1869

348

À Monsieur Comte de Prago

et Monsieur

comme votre lettre d'adieu me le concernant
le sursis, si mes misères n'ont pu
me faire aucune lettre de vous dans
ce dernier temps.

Vous me dites que M. Cori vous
prie ainsi que M. Jules Kappeler de
vous prier dans la question d'arbitrage
de que nous vous avons définitive.
M. Cori est demandeur, je pourrais
contenir que vous me communiquez
des protestations d'esprit en faveur d'État
le dépôt entre vos mains, de que des
protestations d'opinion devant formelles
me répondre de ne pas attendre
mais j'ai besoin de les connaître pour
faire une réponse.

Je n'ai aucune nouvelle de M. Kappeler
je prie M. et s'il est après les
plaidoiries, et lui ai proposé de faire
rapports différents de faire le voyage
de M. Kappeler pour voir les sapeurs. Chaque
fois il me revient en me disant que
l'un des sapeurs nommés refusait
la mission, les vacances sont arrivées
et je n'en sais pas davantage, cette
affaire me tourmente pour avoir l'indétermination

singulièrement conduit par M. de la Roche
 vous vous rappelez sans doute qu'il
 a été dit entre nous qu'avant l'apérçu
 vous vous souveniez d'un missionnaire
 présente aux capucins, dont je dois
 vous remettre les éléments, je vais le faire
 bientôt.

Le brevet jolij reste perdu et
 vous certain que il y a une copie
 remis à brevet: car la copie qui reste
 parmi les papiers que vous m'avez envoyés
 est bien celle qui avait substitué au
 brevet, lorsque je vous ai signé un
 acte, comment se peut-il faire que
 cette copie soit restée et si vous
 l'originel.

Je vous ai parlé lors du projet
 de l'effet, que j'avais une intention
 à poursuivre pour des imams: mais
 que je ne le ferais qu'à peu vous l'avez
 fait bien étudier la question et vous ai fait remarquer
 qu'un voyage en Guise serait nécessaire
 de votre part pour commencer à
 étudier, rien ne presse, mais je vous
 ai dit de vous en reporter, pour que
 nous tombions d'accord sur l'opportunité
 du moment de vous pouvoir faire
 le voyage et pour que vous m'indiquiez
 la ville ou l'endroit à lequel vous
 auriez tous vos soins à cette affaire.
 Veuillez agréer chère Madame l'assurance
 de mes meilleurs sentiments.

Edinb.